

Exposition La MJC de Palente présente des œuvres sur le thème de la déficience psychique

Un autre regard sur la maladie

ER 12.3.14

« LÀ, JE VOIS UNE PERSONNE avant de voir un malade », avance Jean Desrumaux, secrétaire de la délégation Unafam 25. L'homme se tient devant le portrait d'un déficient psychique. Un des douze portraits qui mettent en scène avec pudeur et émotion des malades.

L'Unafam fait partie du collectif de dix associations qui s'est monté pour lutter contre la stigmatisation des déficients psychiques. En France, près d'une personne sur cinq sera confrontée dans sa vie à des troubles psychiques. Le but du collectif au travers des semaines d'information sur la santé mentale est de sensibiliser la population. « Contrairement aux handicaps sensoriels et moteurs, le handicap psychique est mal connu », argue Jean Desrumaux, concerné par les troubles psychiques jusque dans son entourage. La maladie mentale est multiple, et peut se traduire sous forme de psychose, de dépression ou de troubles de l'humeur.



■ « Une personne sur cinq sera confrontée dans sa vie à des troubles psychiques. » Photo Ludovic LAUDE

Prendre en compte les souffrances

Hier la MJC de Palente organisait donc le vernissage de l'exposition des œuvres des membres des GEM (groupes d'entraide mutuelle). De février à septem-

bre 2010, l'un d'eux, La Grange de Léo, a sollicité le photographe bisontin Pascal Petit pour réaliser une série de portraits noir et blanc des usagers psychiatriques. Hervé, 54 ans, diagnostiqué personnalité antisociale, a

accepté de se faire tirer le portrait. Assis dans une position hiératique, il lève les yeux vers la femme au-dessus de lui, qui l'entoure de ses bras. La vue du portrait le plonge ému dans ses souvenirs. « Il est important de

montrer qu'on est capable de faire de belles choses aussi », explique-t-il.

« Il n'existe pas assez de choses pour aider les gens en souffrance », estime Catherine, usagère psychiatrique. Et de continuer : « Souvent, on ne traite pas cette souffrance, on l'endort avec des médicaments. Onze ans durant, on m'a endormie ». Cette mère de cinq enfants, ancien agent hospitalier, a eu le sentiment de se battre en vain pour qu'on entende sa souffrance. « La famille, les proches ferment les yeux », explique-t-elle. C'est finalement grâce à Solidarité femmes qu'elle a mis un mot sur son mal-être. Et puis, progressivement grâce à La Grange de Léo, elle se sent mieux. « L'important, c'est de lutter contre l'isolement et le repli sur soi », insiste Martine Gradwohl, animatrice à la Grange de Léo.

Nina GHEDDAR

Les GEM exposent à la MJC de Palente (24, rue des Roses) du 11 au 23 mars. Renseignements au 03.81.80.41.80.